

EXPOSITION
AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU GARD
14 OCT 2025 > 31 MAI 2027



LE TEMPS DE LA GUERRE

1939-1945 DANS LE GARD



Cycle de conférences autour de l'exposition "LE TEMPS DE LA GUERRE – 1939-1945 DANS LE GARD"

Les Archives départementales proposent un cycle de conférences qui se déploie jusqu'en mai 2027. Historiens, chercheurs, témoins et spécialistes viendront éclairer différents aspects de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle locale comme nationale, pour mieux comprendre ses enjeux, ses mémoires et ses héritages. Ces rendez-vous réguliers, ouverts à toutes et tous, offrent une occasion privilégiée de prolonger la découverte de l'exposition et d'engager le dialogue autour d'une période qui continue de résonner aujourd'hui.

EN PRATIQUE

Exposition accessible gratuitement du 14 octobre 2025 au 31 mai 2027
du lundi au vendredi de 8h30 à 17h – sauf jours fériés.

Ouverture exceptionnelle de l'exposition le samedi après-midi
lors des conférences indiquées ci-après.

Elles se déroulent à l'Auditorium des Archives départementales le samedi à 14h
en entrée libre et gratuite dans la limite de 150 personnes.

Pour tout renseignement : archives@gard.fr. – 04 66 05 05 10

Sites internet : archives.gard.fr et gard.fr

Venir aux Archives : **365 rue du Forez – 30000 Nîmes**



PROGRAMME



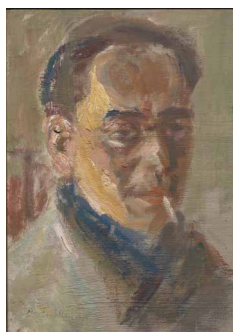
PRÉSENTATION DU MÉMORIAL ET DU DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DE LA DÉPORTATION GARDOISE

Par **Jean-Paul Boré**, président de la délégation départementale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD)

 **Samedi 29 novembre 2025 à 14h**

À la suite de la création du mémorial de la Déportation où figurent les 1149 noms des déportés gardois, un collectif de bénévoles a rédigé leurs biographies ainsi que celle des 129 victimes de la barbarie nazie et de la police de Vichy. Ce dictionnaire est en ligne sur <https://afmdgard.org/> et est en cours de publication au format papier.

L'AFMD, créée en 1995, agit pour la pérennité et la transmission de la mémoire de la déportation et de l'internement. Elle défend les intérêts moraux et l'honneur de la déportation, de l'internement et de la Résistance, lutte contre le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie et toute résurgence du nazisme et toute idéologie prônant l'intolérance raciale ou religieuse.



Autoportrait- Robert Liebkecht- Collection privée.

HERTA ET ROBERT LIEBKNECHT

Par **Dominique Villaèys-Poirré**

 **Samedi 6 décembre 2025 à 14h**

À partir de documents originaux présentés dans l'exposition, cette conférence évoque la vie du peintre Robert Liebkecht et de son épouse Herta entre 1940 et 1943.

Juin 1940, Robert Liebkecht est incorporé, il dépend de la 319^e puis de la 304^e Compagnie de Travailleurs Etrangers basée au camp de Langlade. Son épouse Hertha est au Vélodrome d'hiver, puis à Gurs. Elle est autorisée à rejoindre son mari « prestataire » à Calvisson. Elle sera cependant internée auparavant un temps au Mas Boulbon. Mars 1943, ils se réfugient en Suisse aidés par la population de la Vaunage, pour fuir la réquisition de Robert Liebkecht par l'organisation Todt et échappent ainsi au sort d'innombrables réfugiés antinazis pris au piège du régime de Vichy. Leur histoire est attestée à chaque étape par des documents exceptionnels sauvés en même temps que leur vie – en particulier par la famille Arnaud, dont ils portent le nom sur leurs faux-papiers. Certains de ces documents sont présentés dans l'exposition avec ceux des Archives départementales du Gard. Robert Liebkecht est peintre et dessinateur. Comme au camp des Milles, lors de son premier internement, à Langlade et Calvisson, il dessine sans interruption, des prestataires dont beaucoup meurent en déportation, leur donnant ainsi une existence au-delà de la mort, et les paysages de la Vaunage. Ses dessins témoignent de toute son œuvre, marquée par le sens de l'humain et la sensibilité à la nature.

Exposer cette histoire, c'est contribuer à faire connaître ce que fut le sort des réfugiés, « indésirables », terme inscrit pour la première fois dans la loi par le décret du 12 novembre 1938. Et montrer ainsi le rôle essentiel de la conservation des documents pour la compréhension de l'histoire.



Dominique Villaèys-Poirré travaille à l'écriture d'un ouvrage « Parcours d'Indésirables », qui retrace, autour des portraits et paysages dessinés à Calvisson et Langlade, et à partir de documents uniques, la vie d'Hertha et de Robert Liebkecht sous le régime de Vichy. Ces œuvres et documents constituent un témoignage sensible et une source d'information inestimable sur le parcours des réfugiés fuyant le nazisme, dont beaucoup sont morts en déportation. Elle prépare une thèse sous la direction de Gilbert Badia intitulée « Rosa Luxemburg, 1898-1900, élaboration d'une pensée ». Elle participe à l'édition des œuvres de Rosa Luxemburg chez Agone/Smolny, anime depuis 2008 le blog « comprendre-avec-rosa-luxemburg », a publié « Rosa Luxemburg et la Commune »- Revue Molcer, 2011. Traductrice et conférencière autour de Rosa Luxemburg et Karl Liebkecht, elle s'attache, depuis 3 ans, à faire connaître en France, l'ensemble de l'œuvre de Robert Liebkecht.



LES BOMBARDEMENTS DE NÎMES À LA LIBÉRATION EN 1944

Par **Francine Cabane**

 **Samedi 10 janvier 2026 à 14h**

Dans la mémoire des Nîmois, les souvenirs des bombardements de la ville au moment de la Libération demeurent vifs et douloureux, particulièrement celui du 27 mai 1944 qui fut terriblement meurtrier, ravageant plusieurs quartiers de la cité et détruisant une partie de l'hôpital Doumergue situé rue Hoche. Les rumeurs ou fausses informations sur les conditions de préparation et d'opération de ces bombardements continuent à circuler dans la mémoire collective. Plusieurs témoignages filmés ou enregistrés seront évoqués lors de la conférence.

Francine Cabane est un professeur d'histoire-géographie à la retraite, membre de l'Académie de Nîmes. Agrégée de géographie, elle a enseigné dans les collèges et lycées du Gard et dans les instituts de formation des maîtres de Perpignan, Montpellier et Nîmes. Elle a participé à la publication de nombreux ouvrages scolaires chez Magnard, Nathan et a copublié aux éditions Alcide plusieurs livres sur l'histoire de Nîmes.

VICHY ET LA POLITIQUE DE LA JEUNESSE DANS LE GARD

Par **Armand Cosson**

 **Samedi 24 janvier 2026 à 14h**

Devant une jeunesse démobilisée et minée par le chômage, Vichy entend la reprendre en main par une régénération sociale dans le cadre de la Révolution Nationale. Le Secrétariat Général à la Jeunesse est créé dans ce but pour devenir le pôle d'impulsion de la nouvelle idéologie en s'appuyant sur les mouvements de jeunesse comme courroies d'entraînement et instrument de contrôle. Les obstacles sont cependant nombreux venant de l'occupant allemand, des partis collaborationnistes et des églises vigilantes pour garder le contrôle de leurs propres organisations de jeunes. L'invasion de la zone sud, le durcissement autoritaire du régime ainsi que la lancinante question des moyens financiers et humains entraînent la dégradation de cette politique et l'échec final.

Armand Cosson est professeur honoraire de chaire supérieure en histoire au lycée Daudet, ancien président de la Société d'Histoire de Nîmes et du Gard, ancien correspondant pour le Gard de l'Institut d'Histoire du Temps Présent et de l'Académie de Nîmes, auteur de « Nîmes et le Gard dans la guerre 1939-1945 » (Horvath, 1988), et de travaux sur la même période.



LE MASSACRE DU PUIITS DE CÉLAS

Par **Jean-Paul Boré**, président de la délégation départementale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD)

 **Samedi 28 février 2026 à 14h**

Alors que la Résistance redouble de courage au printemps 1944, les nazis s'adonnent à des massacres dans tout le pays. Dans le bassin alésien, la 8^e compagnie de Brandebourg, arrête et torture des résistants et terrorise la population cévenole. 28 résistants, 2 miliciens et un agent double dont se méfient les Allemands, sont extraits des geôles de l'hôtel du Luxembourg à Alès pour être transférés au Puits de Célas puis assassinés. Leurs corps sont projetés dans le puits profond de 130 mètres. Le lundi 18 septembre 1944, plus de 25 000 personnes assistent aux funérailles solennelles en hommage aux martyrs du Puits de Célas. En 1951, une stèle est réalisée par le comité d'Alès du Mouvement de Libération Nationale (MLN). En 1972, un mémorial entretenu par le Conseil général est édifié. En 2024, dans le cadre du 80^e anniversaire, l'AFMD, en partenariat avec le Conseil départemental du Gard, la commune de Servas et la sous-préfecture d'Alès, inaugure deux plaques portant les noms des victimes et relatant les événements et publie un livret contenant la biographie des 28 résistants.

L'AFMD, créée en 1995, agit pour la pérennité et la transmission de la mémoire de la déportation et de l'internement. Elle défend les intérêts moraux et l'honneur de la déportation, de l'internement et de la Résistance, lutte contre le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie et toute résurgence du nazisme et toute idéologie prônant l'intolérance raciale, ou religieuse.





Dessin de Constantin Sikatchinsky- Collection camp de concentration du Vernet d'Ariège.

CAMP DE CONCENTRATION DU VERNET D'ARIÈGE, L'ART ENTRE TÉMOIGNAGES ET RÉSISTANCE

Par **Fernando Sanchez et Raymond Cubells**

 **Samedi 28 mars 2026 à 14h**

Les dessins concentrationnaires, présentés lors de cette conférence, font partie de la collection, la plus grande de France, riche de 850 œuvres réalisées dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège. Ils ont été réalisés par des artistes pendant leur internement. Ces hommes étaient officiellement appelés, Étrangers Indésirables...

Des poèmes et des textes écrits par des auteurs pendant ou après leur internement rythmeront la conférence. Ces « Hommes du Vernet », comme Bruno Frei les a nommés dans son livre éponyme, avaient choisi de RÉSISTER à l'absurde inhumanité et à la violence du système concentrationnaire français, mis en place par la Troisième République française et amplifié par l'État Français fasciste de Pétain, par l'ART sous toutes ses formes.

À travers ces œuvres, vous allez embarquer pour un « Voyage dans le curieux pays du Vernet » comme Sandor Garaï et Vladimir Makaroff l'ont proposé dans leurs carnets de dessins de 1940...

Fernando Sanchez et Raymond Cubells sont tous deux descendants d'anciens internés espagnols du camp de concentration du Vernet d'Ariège. Leurs pères se sont tous les deux évadés : Angel Sanchez du camp de concentration du Vernet en 1943, et José Cubells de son convoi de déportation à Lyon en 1944. Fernando et Raymond, respectivement trésorier et président de l'Amicale du camp de concentration du Vernet d'Ariège, font vivre cette mémoire et cette histoire depuis de nombreuses années...Des livres publiés par les Éditions du camp du Vernet seront proposés à la vente lors de cette conférence.

LE DESTIN D'ÉLÈVES JUIFS DU LYCÉE DE GARÇONS DE NÎMES

Par **Agnès Arcin et Anne Brugère**

 **Samedi 25 avril 2026 à 14h**

Présentation de leur publication « Douze vies + Une » aux éditions Alcides.

Cet ouvrage retrace le destin des douze élèves juifs du lycée de garçons qui ont été assassinés parce que Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. La treizième vie-celle de Gilbert Grégoire- est retracée par Jean Lebrun (France Inter) à partir du journal que cet élève a rédigé en 1941, et que Jean Lebrun a retrouvé en brocante. Enfin, l'historien Patrick Cabanel accompagne l'ouvrage d'une mise au point sur Nîmes pendant la guerre.

La présentation de cet ouvrage sera l'occasion de retracer à la fois l'enquête conduite dans les archives du lycée Daudet et la vie tumultueuse de ces jeunes garçons dans Nîmes, au cœur de la Seconde Guerre mondiale.

Agnès Arcin et Anne Brugère sont professeures d'histoire. Elles ont dirigé ensemble les enquêtes à partir des archives du lycée Daudet.



DEUX PORTRAITS DE RÉSISTANTS NÎMOIS : MARCEL BONNAFOUX ET PIERRE GAMEL

Par **Francine Cabane**

 **Samedi 30 mai 2026 à 14h**

Deux grandes figures de la Résistance nîmoise seront mises en parallèle. Leurs différences sont notables : milieu social, éducation, engagement dans les maquis pour l'un, dans les réseaux pour l'autre, mort héroïque au combat pour l'un, déportation pour l'autre... Cependant, ils portaient tous deux au plus haut une certaine idée de la France, du combat pour la liberté, des valeurs à défendre et ils ont tous deux manifesté un immense courage et un humanisme porteur de leçons.

Francine Cabane est un professeur d'histoire-géographie à la retraite, membre de l'Académie de Nîmes. Agrégée de géographie, elle a enseigné dans les collèges et lycées du Gard et dans les instituts de formation des maîtres de Perpignan, Montpellier et Nîmes. Elle a participé à la publication de nombreux ouvrages scolaires chez Magnard, Nathan et a copublié aux éditions Alcide plusieurs livres sur l'histoire de Nîmes.

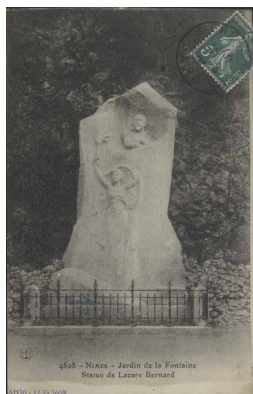
LES ÉDILES GARDOIS DANS LA TOURMENTE DES ANNÉES NOIRES À LA LIBÉRATION

Par **Armand Cosson**

 **Samedi 13 juin 2026 à 14h**

La tutelle autoritaire de l'État Français a utilisé le pouvoir municipal pour enraciner localement son régime, par l'intermédiaire d'édiles, choisis pour lui être liés et dévoués. Leur fidélité cependant a varié en fonction des tempéraments et des antécédents politiques des magistrats municipaux ainsi que des circonstances, surtout après l'invasion de la zone sud. Leur fonction d'amortisseurs de crises locales s'amenuise face aux difficultés grandissantes provenant de l'occupation allemande, des pénuries et des privations que la population subit de plus en plus mal, de la pression omniprésente du régime mais aussi de celle des résistants et des maquis en Cévennes. Le retour de la République et de la démocratie commence à s'installer par le renouvellement, une seconde fois, des élites locales à travers les luttes politiques pour la conquête et l'exercice du pouvoir municipal.

Armand Cosson est professeur honoraire de chaire supérieure en histoire au lycée Daudet, ancien président de la Société d'Histoire de Nîmes et du Gard, ancien correspondant pour le Gard de l'Institut d'Histoire du Temps Présent et de l'Académie de Nîmes, auteur de « Nîmes et le Gard dans la guerre 1939-1945 » (Horvath, 1988), et de travaux sur la même période.



Carte postale de la statue de Bernard Lazare dans les Jardins de la Fontaine à Nîmes - 11 Fi 3698 - Archives départementales du Gard.

BERNARD LAZARE

Par **Philippe Oriol**

 **Samedi 19 septembre 2026 à 14h**

« Orthodoxe en rien » ... tel se définissait Bernard Lazare. Mais qui fut-il, ce jeune Nîmois, critique, militant anarchiste, poète, romancier, publiciste, mort prématurément à 38 ans, dévoré par les incessants combats contre toutes les injustices qui étaient sa raison de vivre ? Nous tenterons d'en savoir un peu plus sur celui que l'histoire à - un peu - retenu comme « le premier des dreyfusards » mais qui fut aussi et avant tout un des plus valeureux opposants à l'antisémitisme dont il n'eut de cesse de démonter les mécaniques.

Philippe Oriol, est historien, biographe de Bernard Lazare, directeur scientifique de la Maison Zola- Musée Dreyfus.



FIGURES EXEMPLAIRES DE LA RÉSISTANCE DANS LE MIDI :

MARC BLOCH, EDMOND VERMEIL, GEORGES CHARPAK, SIMONE DEMANGEL

Par **Michaël Iancu**

 **Samedi 10 octobre 2026 à 14h**



La Résistance sera abordée au prisme de l'engagement et du parcours admirable de quatre personnalités :

- le médiéviste novateur, co-fondateur de l'École des Annales, l'historien Marc Bloch (1886-1944) qui fit l'éprouvante expérience de l'antisémitisme,
- le germaniste Edmond Vermeil (1878-1964), qui a passé son enfance à Congénies dans le Gard, appelé à devenir un « Européen », engagé dans le mouvement de résistance Liberté fondé en 1940,
- l'homme de science et futur Prix Nobel de physique, Georges Charpak (1924 – 2010), élève au lycée de Montpellier avant d'être déporté à Dachau, pour faits de résistance,
- Simone Demangel (1903-1995), qui, engagée sous le nom de « Pauline », portait des messages à différents réseaux et aidait des réfugiés juifs à rejoindre l'Espagne.

Docteur en histoire, Michaël Iancu est directeur de l'Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin de Montpellier et délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem. Ancien maître de conférences à la Faculté d'Études européennes de l'université Babes – Bolyai de Cluj en Roumanie de 2006 à 2012, il est chercheur associé au Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales (C.R.I.S.E.S.) de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, et chargé de cours à cette même université.

Hormis de nombreux articles parus dans des ouvrages collectifs, revues scientifiques et actes de colloques, il est auteur de plusieurs ouvrages : *Spoliations, Déportations, Résistance des Juifs à Montpellier et dans l'Hérault (1940-1944)* (éd. Barthélémy, 2000), *Vichy et les Juifs, l'exemple de l'Hérault (1940-1944)* (éd. Presses universitaires de la Méditerranée, 2007 [Mention spéciale « Jeune écrivain » du Prix Georges Attali 2008 du livre d'Histoire et de Recherche juives]) ; *Les Juifs d'Algérie, de l'enracinement à l'exil* (en codirection, éd. Tsafon, 2013) ; *Les Juifs de Montpellier et des terres d'Oc. Figures médiévales, modernes et contemporaines* éd. du Cerf, 2014). *Les relations Israël-Diaspora à travers l'Histoire* (en codirection, éd. de l'Université A. I. Cuza, Iasi, Roumanie, 2016). En décembre 2019, il se voit décerner le Prix Georges Frêche université Sud de France, et publie en 2021, en codirection, *Présence juive en Bas-Languedoc médiéval*, Dictionnaire de géographie historique (éd. Cerf Patrimoines). Depuis 2024, il est membre du comité scientifique des Archives communales de Montpellier qui vont déménager prochainement.



LA RÉSISTANCE CRUCIFIÉE

Par **Laurent Bossi**

 **Samedi 14 novembre 2026 à 14h**

Le sujet de la conférence rendra un hommage aux résistants uzétiens et gardois avec une présentation de quelques biographies succinctes de résistants qui étaient en lien au sein du même réseau.

Laurent Bossi a grandi à Uzès. Très tôt passionné par la Seconde Guerre mondiale, il a découvert les écrits d'Aimé Vielzeuf, où figurent les noms des résistants uzétiens, également mentionnés dans le premier numéro du *Républicain d'Uzès*. Depuis plus de quinze ans, Laurent Bossi poursuit ce patient travail de mémoire et de recherche pour honorer les hommes et les femmes qui ont combattu pour la liberté, à Uzès comme ailleurs. Il prépare aujourd'hui un nouvel ouvrage consacré à la même période, mais cette fois-ci du point de vue des forces de l'Axe et de leurs soutiens.

LES JUSTES

Par **Patrick Cabanel**

 **Samedi 5 décembre 2026 à 14h**

Patrick Cabanel est historien. Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, titulaire de la chaire Histoire et sociologie des protestantismes, ses travaux portent principalement sur l'histoire des minorités religieuses, de la construction de la République laïque et des résistances et de la Shoah.

